

Il y a quelques années de cela, après une initiation et plusieurs séances de "désobe" au Pichoux, j'avais commencé à effectuer des sorties dans nos cavités régionales.

Dans la situation actuelle du club, une bonne partie des anciens n'est plus très motivée à se balancer au bout d'une corde. Il me restait donc la solution de suivre l'équipe "chat maigre" dans ses séances de désobe menée de façon très zen, mais pourtant au pas de charge.

Rendez-vous fût donc donné et l'on se retrouva aux Narines de Boeuf pour une partie de grattage sur le chantier en cours. Comme à chacune de mes sorties, une certaine appréhension se faisait sentir mais en plus de cela, cette fois-là j'avais vraiment la trouille!

Après une descente dans la partie classique, nous avons remonté une cheminée qui nous mena à l'entrée d'un méandre dont la vue avait de quoi décourager un simple spéléo.

Cependant un large sourire illuminait le visage de chef chat maigre lorsqu'il remarqua mon incrédulité! Je ne fis aucun commentaire et lors du pique-nique qui suivit, j'avalai mon pain cervelas par petites bouchées.

Le premier tronçon se passa relativement bien, mais avec les innombrables petits moments de panique que le débutant ressent quand il est complètement coincé avec le sentiment de ne plus avoir d'air. Ensuite, il y eu une petite salle qui nous permit de nous mettre sur les genoux. Après avoir récupéré, mon regard chercha en vain la suite de cet infâme boyau.

"Sommes-nous au terminus?"

ais-je demandé en reprenant espoir...

"La suite est sous moi" grommela Eric de façon à peine audible selon son habitude. Et il s'enfila dans une fissure verticale d'à peu près un mètre de profondeur incroyablement étroite.

A mon tour, je passais les jambes dans la fissure et tentait de me laisser couler...

C'est sans surprise que mon thorax butta sur les deux parois de l'étroiture. Je relevais la tête pour formuler une remarque à l'attention de chef chat maigre quand je remarquai que celui-ci arborait à nouveau son large et ridicule sourire, suivi de la remarque suivante: "Ça doit passer!" Nouvelle tentative, nouvel échec, re-sourire

niet re-parole philosophique: "Ça doit passer!"



Dans les profondeurs (photo: C.Chopard)

Poumons dégonflés, visage ahuri, l'étroiture fût franchie. La suite des travaux effectués avec une pensée obsessionnelle du retour à laquelle on ne peut échapper, mais avec la ferme intention qu'une fois cette

étroiture franchie, on ne m'y reprendrais plus.

Et pourtant...



Sortie du 22 août 1998

Damien L., Eric W., Tom K., Denis J.

Desain: J. Pedrocchi